



Olympiades des métiers : le trio normand qui commande les robots

Ils viennent tous les trois du CFAI (Centre de formation des Apprentis de l'Industrie) de l'Eure à Evreux, ont passé le même diplôme, un BTS CRSA (Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques) et vont représenter la Normandie à une épreuve inscrite pour la première fois aux Olympiades des Métiers, Intégrateur Robotique.

Fabien Blondel, 21 ans, a passé un bac pro Electrotechnique à Yvetot. « *J'ai choisi la voie professionnelle parce que j'ai toujours eu besoin d'être en mouvement, de m'occuper les mains, je ne peux jamais rester à rien faire sur une chaise. Et l'électricité industrielle m'avait plu* ». En classe de première, il découvre le monde des automates programmables et c'est le coup de foudre. Le BTS CRSA est une évidence et il entend parler des Olympiades des Métiers en fin de cursus.

Louis Gillé, 20 ans, a suivi le même parcours que Fabien Blondel, un bac pro Electrotechnique à Yvetot, à un an d'écart et font connaissance au CFAI d'Evreux. « *Dyslexique, on m'a dit au Collège que je devrais m'orienter vers la voie professionnelle. Et comme j'aidais souvent mon oncle le week-end pour son entreprise de travaux généraux, l'électricité m'avait intéressé* ». Aimant découvrir de nouvelles compétences et ne voulant pas rester cantonné à la seule électrotechnique, son BTS axé automatismes et les épreuves de robotique des

Olympiades des Métiers lui permettent d'élargir ses centres d'intérêt.

Julie Daigneau, 24 ans, a connu un parcours plutôt atypique : après une première année de médecine pour devenir kinésithérapeute, puis un BTS agricole « production animale » dans le haras du Jusclay à Fresles par passion pour l'équitation, elle s'est posée la question de son avenir. Perdue, elle se cherche alors pendant un an, enchaînant les petits boulots. C'est la rencontre avec un ami de son père, travaillant dans la conception et l'automatisation de machines, qui sera le déclic. « *L'absence de routine, un peu de terrain, un peu de bureau, de la réflexion, c'était pour moi* ». Elle postule au CFAI de l'Eure qui l'intègre pour se former à un BTS CRSA.

Le métier d'intégrateur robotique concourant pour la première fois aux Olympiades des Métiers, c'est le concours organisé par un fabricant de robots, Fanuc, qui a fait office de sélections régionales, début 2018. Le trio se classera premier de Normandie et 9èmes de France. Ils ont un mental d'acier, la cohésion est totale et, comme le dit Fabien Blondel, ils ont « *tout à gagner, rien à y perdre* ». Les épreuves ne concernent pas directement leur métier de base puisqu'elles abordent les robots et qu'ils ont étudié les automates, mais tous les trois y ont vu un complément à leurs compétences.

En attendant le concours à la fin du

mois, Fabien Blondel poursuit sa route par un CQPM (Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie) CIRI (Chargé d'Intégration en Robotique Industrielle) à l'Institut Lemonnier de Caen. Louis Gillé a intégré l'HEI, une école d'ingénieurs à Châteauroux en alternance avec une entreprise située à Bihorel. Julie Daigneau est inscrite depuis septembre dernier en cursus d'ingénieur en apprentissage à l'ITII Normandie de Vernon. Ils se rejoignent au CFAI le samedi matin pour faire le point avec leur coach et s'appellent pour ajuster leur entraînement. On leur souhaite le meilleur !

PME de 80 salariés, **Bernay Automation**, implantée à Bernay, est spécialisée dans la conception et la réalisation de solutions de débrassage de composants pour alimenter des lignes de production (assemblage ou conditionnement). « *Nous participons à l'automatisation des process industriels avec des solutions mécaniques traditionnelles (bols vibrants) et des solutions intégrant des nouvelles technologies (robot, vision)* », précise **Sylvie Vandendriessche, présidente de Bernay Automation**. Trois collaborateurs au profil différent travaillent au sein du « Pôle Nouvelles Technologies » de l'entreprise : Arnaud Hazard, ajusteur, intervient sur la partie mécanique de la cellule robotique et l'installation en clientèle. Il suit actuellement une formation de



CQPM CIRI à l'UIMM de l'Eure à l'issue de laquelle il sera capable, au titre de responsable d'affaire robotique, de gérer une mission depuis le cahier des charges jusqu'à la programmation et l'intégration. Yannick Le Mineur, après un BTS CRSA et une Licence pro « Robotique et vision industrielle » en alternance chez Bernay Automation est aujourd'hui technicien en robotique et vision, ce qui signifie qu'il assiste les affaires robots et ce qui relève de la vision industrielle : le repérage par le robot de pièces défectueuses dont la caméra lui a fourni les coordonnées, ou la vérification d'éventuels défauts sur la pièce produite.

Un métier « très axé sur les mathématiques »



La robotique industrielle sera au programme de la finale des Olympiades des Métiers à Caen (crédit photo : E. Biernacki/Région Normandie)

Comparativement aux fonctions du chargé en Intégration robotique, il intervient en amont, sur les études de faisabilité, les devis pour faciliter le travail du chargé d'affaires.

Un plan d'évolution est prévu pour lui apporter des compétences complémentaires, notamment chez les fabricants de robots.

Thierry Jouen, ingénieur

généraliste de formation, est responsable d'affaires nouvelles technologies chez Bernay Automation. Il identifie tout d'abord, en fonction des études de

faisabilité et la définition des besoins du client, la solution technique à proposer : il choisit le robot, la vision qui lui est liée, élabore les développements de programmes robotiques et automatismes et donc, en sa qualité de responsable d'affaires, suit intégralement le dossier jusqu'à la livraison chez le client dont il est l'unique interlocuteur. « *Quel que soit le cursus initial, on est tous appelés à devenir responsables d'affaires à terme*, ajoute Thierry Jouen. *Un profil technicien ou ingénieur à la base, au minimum bac +3, est toutefois nécessaire pour exercer ce métier très axé sur les mathématiques.* »

Le Pôle Formation de l'UIMM de l'Eure propose une formation qualifiante en Robotique Industrielle : un CQPM « Intégrateur en Robotique industrielle ». Cette formation post-bac s'adresse aux jeunes diplômés Bac +2 issus de voie technique ainsi qu'aux salariés ou demandeurs d'emploi.

D'une durée de 450 heures réparties sur 10 mois, alternant une semaine au centre de formation et 3 semaines en entreprise, cette formation vise à faire acquérir des compétences en robotique aux candidats susceptibles d'être employés par la suite par des entreprises actives dans le développement industriel, le montage ou l'assemblage. Le champ d'application de la Robotique étant très large, le candidat peut travailler dans tout type d'industrie : industrie pharmaceutique, automobile, agroalimentaire... et les débouchés sont immédiats : à l'issue de la formation, les jeunes peuvent intégrer un service maintenance, un service programmation, ou travailler à l'intégration de robots industriels. n Pôle de formation UIMM de l'Eure ; 422, rue Henri Becquerel ;

27 000 Evreux ; tél 02 32 28 75 55.

« *Intégrateur robotique est un métier parfois très cloisonné et organisé différemment selon les entreprises, mais il s'agit toujours de prendre en charge l'intégration d'un robot au sein d'une unité de production et pouvant aller jusqu'à la formation des opérateurs*, explique **Fabrice Seigneuret, enseignant en sciences industrielles et responsable du CQPM CIRI** (Chargé d'Intégration en Robotique Industrielle). *Ce professionnel exerce donc dans des unités de production ou des Bureaux d'Etudes où il répondra à un cahier des charges en transformant les spécifications techniques en consignes pour le robot afin que celui-ci exécute sur-mesure les tâches requises par la ligne de production, quel que soit le secteur industriel concerné* ».

Ce métier connaît d'ailleurs un certain essor du fait de la flexibilité et de la mobilité grandissante des robots, pouvant s'adapter à la fabrication de multiples produits dans les usines. L'Institut Lemonnier propose un CQPM CIRI sur une année en alternance, accessible à des bac +2 à dominante industrielle tels que les BTS CRSA, BTS Maintenance et BTS Electrotechnique. De même, les DUT GMP (Génie Mécanique et Productique), DUT GEii (Génie électrique et Informatique Industrielle) mais aussi des équivalences du type VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) peuvent également donner accès à cette formation. n Institut Lemonnier, 60, rue d'Hérouville ; 14 013 Caen CEDEX ; tél 02 31 46 72 00. ■